

ASC DISTRIBUTION - PRÉSENTE UNE PRODUCTION  
ANAXIA & FULLDAWA FILMS

QUINZAINE  
DES CINÉMASTES  
CANNES

SITGES  
MENTION SPÉCIALE  
DU JURY - 2023

39<sup>th</sup>  
Free Spirit Award  
WIRSHIP FILM FESTIVAL 2023



tiff. toronto  
international  
film festival  
SÉLECTION OFFICIELLE 2023



# riddle of fire

écrit et réalisé par  
WESTON RAZOOLI

AU CINÉMA LE  
10  
AVRIL

COUP DE  
CŒUR  
CINÉMAS  
ART & ESSAI  
DE L'AFCAE

avec LEO TIPPON, CHARLES VALÉRIOL, LORELLE OLIVIA MOTTE, CHARLIE STOVER, PHOENIX FERRE, ANASTAS PELLISS  
réalisé par WESTON RAZOOLI coproducteur WESTON RAZOOLI scénariste JAKE L. MITCHELL monteur DAVID ATANACHE, SCORIO MORIMONT, WESTON RAZOOLI directeur de la photographie ROBERT MONTAUDO, GAGÉ CARROU  
producteur DAVID WENGER, KATE WENGER, MARLOUËE GRIFFIN LYNDON, BRENDAN GRIFFIN LYNDON, SOPHIE MAESTER, JOY VAN ROY, DONNA GRONKOWSKI, JEFF JONES, GUY PÉLÉ, JACQUES MESSIÈRE et LOUIS L'AMOUR coproducteur STEPHANIE SANFORD ANDERSON  
réalisateur WESTON RAZOOLI directeur de la production ALYXIA MATHÉLÉ et JOSEPH WILLIAMS producteurs DAVID ADAMIC, GARY ZACUTO, GABRIEL WHEATLEY coproducteurs FUG CONGO ARCHIVES, BAME PEAKING, TIM RIVINGTON, BURK, COLLETT et producteurs ANAXIA & FULLDAWA FILMS

ANAXIA

WIRSHIP

FULLDAWA

www.ascdistribution.com ASC



ASC DISTRIBUTION PRÉSENTE UNE PRODUCTION  
ANAXIA & FULLDAWA FILMS

# Riddle of fire

écrit et réalisé par  
**WESTON RAZOOLI**

1H53 - USA - 2023



Quinzaine des cinéastes – Cannes 2023

Toronto International Film Festival, Midnight Madness – 2023

FIFIGRO – Toulouse 2023

Mon Premier Festival – Paris 2023 – Prix du Public

Philadelphia Film Festival 2023

Stockholm Film Festival 2023

**AU CINÉMA LE 10 AVRIL 2024**

## DISTRIBUTION

ASC Distribution - Tél: 01 43 48 65 13 - [asc@ascdistribution.com](mailto:asc@ascdistribution.com)  
Photos, affiche et dossier de presse téléchargeables sur [www.ascdistribution.com](http://www.ascdistribution.com)

## PRESSE

Claire VORGER - [clairevorger@gmail.com](mailto:clairevorger@gmail.com) - T +33(0)620104056  
Calypso LE GUEN - [calypsolg.pro@gmail.com](mailto:calypsolg.pro@gmail.com) - T +33 (0)763338201  
Yann KACOU / Philippe LEROUX - [asc@ascdistribution.com](mailto:asc@ascdistribution.com) - T +33 (0)609551563 / +33 (0)672223960

## SYNOPSIS

Il était une fois un trio d'enfants cherchant à craquer le code parental de leur nouvelle console et aussi la parfaite recette de la blueberry pie, une secte de braconniers qui ne cessent de se chicaner, une petite fille qui a des dons elfiques... Un premier long métrage dont le budget est aussi lilliputien que sont géantes sa sophistication formelle et sa liberté épique. Comme si, dans une forêt enchantée du Wyoming, Tom Sawyer, le Club des cinq et les Goonies s'étaient donné rendez-vous pour faire un jeu de plateau autour d'un feu de camp.

## BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

Scénariste et réalisateur Weston Razooli a grandi à Park City dans l'Utah. A l'âge de 13 ans il est envoyé dans un internat en Californie du Sud. Il entre ensuite au California College of Arts de San Francisco où il étudie la mode, le graphisme et l'illustration – avec l'intention d'utiliser ces domaines artistiques en écrivant et en réalisant des films.. En 2014 il fonde Psychic Films, une société de production basée à Los Angeles dont le nom devient ensuite Anaxia. Tourné en 16mm, **Riddle of Fire** est son premier long métrage.



## FILMOGRAPHIE

- 2016 **Jolly Boy Friday** - court métrage
- 2018 **Shades of Paradise** - court métrage
- 2018 **Anaxia** - court métrage
- 2023 **Riddle of Fire** - long métrage

## NOTES DU RÉALISATEUR

**Riddle of Fire** est une comédie d'aventure néo-féerique racontée du point de vue de quatre enfants bandits. Tournée en 16mm, elle mêle les sorcières des contes de Grimm à la poésie romantique, au folklore britannique, aux néo-westerns, le tout mâtiné de motos et de fusils de paintball, dans l'Ouest américain.

**Riddle of Fire** explore ainsi la façon dont les enfants parviennent à vivre dans des familles déstructurées en se créant leurs propres mondes, leur propre morale et en nouant des amitiés fabuleuses.

**Riddle of Fire** se veut également un refuge spirituel, un monde d'aventure pure, d'été à la montagne, de magie et d'amour - un conte de fées contemporain.



## **INTERVIEW DE WESTON RAZOOLI RÉALISATEUR ET SCÉNARISTE.**

### **Riddle of Fire est difficile à définir. À quel genre de film le rattacheriez-vous ?**

Le terme "néo-contes de fées" m'est venu après avoir écrit le scénario. Je me suis dit que cette histoire était un mélange de film d'aventure, de conte de fées, de comédie opposant les enfants aux adultes, de néo-western, de film de braquage, de film d'horreur folklorique, de film sur la nourriture, de film festif et de thriller. Les contes de fées contiennent intrinsèquement plusieurs genres, le mieux était donc d'inventer un nouveau terme dans la veine du "néo-western" et du "néo-noir".

### **Pourquoi avoir choisi de situer le film pendant l'enfance ?**

Je voulais écrire une histoire sur les gobelins, dont ils auraient été les anti-héros. Le meilleur moyen de le faire avec un petit budget c'était de mettre en scène des enfants-bandits espiègles qui seraient maîtres de leurs capacités, de leurs libertés, de leurs véhicules, de leurs objets et de leur technologie, et qui les utiliseraient pour satisfaire leurs désirs chaotiques et innocents.

Presque tous mes scénarios mettent en scène des personnages qui sont des enfants ou des adolescents. C'est la période idéale de la vie pour concevoir des personnages dont la morale est controversée mais qui conservent une certaine forme d'innocence.

### **Justement quelle part de votre enfance avez-vous mis dans le film ?**

Tellement ! Mais l'une des choses que je retiens de l'enfance, c'est le fait de se faufiler partout, d'espionner, d'enquêter. En général, les enfants adorent ça. Comme je n'avais jamais vu de film qui rendait vraiment bien compte de cette réalité, j'en ai fait un. Le point de départ c'était mon envie de réaliser le meilleur film d'aventure possible pour les enfants : de créer un monde auquel tout enfant aurait envie d'appartenir, dans lequel ils auraient envie de vivre.



### **Riddle of Fire est truffé de références. Y en a-t-il une plus personnelle ?**

Un nombre incalculable ! Mais l'une des plus personnelles est le monologue d'Hazel à son frère au sommet de la montagne concernant son "mariage" avec Alice. C'est quelque chose qui m'est arrivé quand j'étais très jeune, mot pour mot.

### **Le film s'articule autour d'images de couleurs vives et de nature. Quel a été le point de départ de l'écriture du film ? Quelles sont les premières images qui vous sont venues à l'esprit ?**

Il existe un vieux jeu de société avec lequel j'ai grandi et qui s'appelle "Enchanted Forest" (la forêt enchantée). C'est un jeu simple, mais magnifiquement peint et conçu. Le plateau est une charmante peinture avec une forêt de pins, des chalets en bois, un château, et il est décoré de pins en plastique qui cachent un trésor. C'est magnifique, mais il y a une sorte d'ambiance *Jumanji* - comme si, une fois que vous avez commencé à jouer, vous deviez terminer le jeu sous peine d'être maudit. Je voulais faire un film qui ressemble à ce jeu de société. Lio Tipton (qui joue la sorcière) a également grandi avec ce jeu - nous y avons joué ensemble de nombreuses fois et y avons ajouté nos propres règles.

### **Vous avez tourné dans l'Utah, était-ce une nécessité pour vous ?**

En grande partie. J'ai grandi dans l'Utah, avec les montagnes de l'Uinta comme terrain de jeu (la forêt nationale de Wasatch), là où nous avons tourné la quasi-totalité du film. Ces forêts montagneuses ont sculpté mes rêves et mes écrits lorsque j'étais enfant. La genèse du scénario vient de là. La "Maison A'Dale" - magnifique, avec son ossature en bois - dans laquelle vivent Hazel, Jodie et Julie, est une maison que j'ai toujours aperçue de loin étant enfant. C'est ma maison préférée au monde ! Le supermarché où nous avons tourné, c'est l'épicerie de mon enfance.





**Skyler Peters, Phoebe Ferro, Charlie Stover Et Lorelei Mote, les 4 acteurs principaux qui interprètent Jodie, Alice, Hazel et Petal ont une alchimie incroyable. Comment les avez-vous trouvés ? Comment avez-vous réussi à rendre leurs relations si authentiques ?**

Honnêtement, c'était un vrai pari. J'ai donné à chaque enfant son rôle avant qu'ils ne se rencontrent et sans faire de répétition (en fait, nous n'avons jamais fait de répétition). Et pourtant, dans les enregistrements de leurs auditions, j'ai noté un point commun : tous étaient intemporels et auraient pu être aussi à l'aise dans un épisode des Little Rascals (les petites canailles) des années 1920 que dans un film d'action opposant des enfants à des adultes dans les années 1990. Ce trait commun m'a donné confiance et m'a permis d'anticiper leur alchimie.

**Travailler avec des enfants a-t-il été un défi à relever ou une motivation ?**

Une motivation à 100 %. Lorsque vous trouvez les bons enfants, ils sont totalement passionnés par l'univers du film. Ils veulent se donner à fond, habiter les personnages et vivre l'histoire. Ils comprennent aussi très bien les indications de mise en scène. En tant que réalisateur, donner une consigne ou faire une critique à un jeune acteur est beaucoup plus simple - je peux être totalement transparent avec lui. C'est différent pour les comédiens adultes, avec lesquels je dois généralement être plus nuancé, ou plus labyrinthique.

Bien sûr, il y a des inconvénients, comme leur capacité d'attention plus réduite. Pendant la production, j'ai mis au point un système de points : celui qui se reconcentrait le plus vite après une prise gagnait un point, pareil s'ils avaient bien écouté...



À la fin de chaque journée, nous comptons les points et celui qui en avait le plus gagnait un prix – comme un accessoire de la journée de tournage. Ils adoraient ça ! Quand je dirige des enfants, j'enjolive aussi mon "personnage de réalisateur" pour capter leur attention, c'est-à-dire que je me comporte davantage comme le Monsieur Loyal dans un cirque qui chauffe le public, ou comme Willy Wonka montrant aux enfants la chocolaterie (le décor).

**La musique du film est un élément-clé, comment l'avez vous choisie ?**

Je n'ai jamais travaillé avec un compositeur pour créer une musique originale pour un de mes films. Honnêtement, je trouve terrifiant de collaborer avec quelqu'un dont la création doit être l'alpha et l'oméga de l'ambiance de mon film. Je travaille plutôt comme un artisan et je rajoute de la musique instrumentale préexistante sur les premières images. En écrivant le scénario, j'ai découvert un genre musical appelé "dungeon synth", une musique instrumentale qui ressemble aux bandes originales de films fantastiques ou de jeux de rôle. J'ai passé des mois à écouter tous les albums de dungeon synth que je pouvais trouver. J'ai choisi mes morceaux préférés et lorsque j'ai fait le premier montage, je les ai rajoutés. Cette façon de travailler est libératrice d'un point de vue créatif mais c'est un boulot énorme, et finalement exaspérant. Je ne le referai pas ! Il est temps que je travaille avec un compositeur.

**Le film est entièrement tourné en pellicule Kodak, comment justifiez-vous ce choix ?**

La pellicule, en particulier le 16 mm, est le support avec lequel je me sentais en confiance pour réaliser le monde hyper stylisé que je souhaitais créer. Tourner en numérique aurait tué la magie et la suspension d'incrédulité\*.

C'est subjectif, bien sûr, mais c'est comme ça que je le vois et que je le ressens. En tant qu'illustrateur, j'aime à penser que la pellicule est de la peinture à l'huile, tandis que le numérique est de la peinture acrylique : les deux ont leurs avantages, mais je préfère la peinture à l'huile. Pendant la recherche de fonds, de nombreux investisseurs/producteurs ont bien sûr contesté l'idée de tourner en argentique. J'ai dû leur dire la vérité : je préférerais publier cette histoire sous forme de roman plutôt que de la tourner en numérique.

### **Une fois la production terminée, comment avez-vous abordé le montage ?**

Ça a été difficile. Aucune des prises n'était nette, toutes comportaient d'innombrables erreurs : des répliques oubliées, des erreurs de continuité, des regards caméra (Jodie ! héhé), des problèmes techniques, etc. Le montage de chaque scène était une sorte de Tetris pour réussir à contourner tous ces problèmes et construire une scène cohérente. Pendant le tournage, j'ai fini par à offrir une récompense quotidienne à Jodie s'il ne regardait pas l'objectif.

### **Les philosophies païennes et l'occultisme ont-ils été au cœur de vos recherches ?**

Je me suis toujours intéressé à ces questions depuis que je suis enfant, et je fais donc constamment des recherches sur le folklore en général. Je crois que ce que je préfère dans les philosophies païennes et l'occultisme, c'est l'idée de créer des normes de croyance pour soi-même, ses amis et tous ceux qui partagent ses idées, puis de bâtir un monde dans lequel on utilise une imagerie, des costumes et des symboles vraiment cool et originaux, et où l'on organise des fêtes folles avec des danses et des rituels créatifs qui honorent quelque chose de plus grand que notre monde physique. C'est comme faire un film.

### **Si vous pouviez résumer *Riddle of Fire* en un mot, quel serait-il ?**

"Charmant!" – Jodie

\*L'expression décrit l'opération mentale effectuée par le lecteur ou le spectateur d'une œuvre de fiction qui accepte, le temps de la consultation de l'œuvre, de mettre de côté son scepticisme.



## A PROPOS DU GENRE MUSICAL « DUNGEON SYNTH »

Le **dungeon synth** a une importance primordiale dans le film de Weston Razooli. Pour la bande-originale de **Riddle of Fire** il a choisi ses morceaux préférés de **Fog Crag Archives, Rune Realms, Tim Rowland, Borg, Gelure** qui appartiennent à ce genre musical.

On peut retracer l'origine du **dungeon synth** au début des années 1990, où la deuxième vague de **black metal** sévit en Norvège avec des formations comme **Mayhem, Emperor, Darkthrone, Burzum** ou **Immortal**. Comme son nom l'indique, ce genre musical est réalisé à partir de synthétiseurs - physiques ou virtuels - ; c'est donc un sous-genre de musique électronique. Dans **dungeon synth** il y a également le mot « donjon », de la haute tour aux oubliettes, le donjon se fait souvent espace clos et inquiétant. Le genre s'inspire aussi bien de l'atmosphère du **black metal** que de celle de la musique de fantasy ou des bandes sonores de vieux jeux vidéo.

Dans son blog « **The Dungeon Synth Blog** » Andrew Werdna, fut le premier à utiliser le terme « **dungeon synth** » en 2013. Sa définition est restée dans les mémoires : « *Le **dungeon synth** est le son de l'ancienne crypte. Le souffle de la tombe, qui peut uniquement être correctement traduit en musique par quelque chose de primitif, de mort, d'oublié, d'obscur et d'ignoré par la société. Quand on écoute du **dungeon synth**, on fait consciemment le choix de passer du temps dans un cimetière, à la lumière d'une bougie, le regard fixe et plongé dans un livre obscur, qui détient de subtils secrets sur les lieux que les hommes sains d'esprit évitent* ».

Le **dungeon synth** est effectivement un style hautement évocateur d'images, majoritairement issues des univers de la fantasy déjà existants, les plus répandus étant l'œuvre de **Tolkien** ainsi que de celui de « Donjons et Dragons », voire d'univers créés par les artistes eux-mêmes. Si certain nient le lien au jeu-vidéo, lui privilégiant ses racines **black metal**, il est pourtant difficile d'ignorer ce côté « geek » quand on écoute cette musique, à moins de n'avoir jamais été fan de jeux vidéo. son premier long métrage.

## FICHE ARTISTIQUE

Anna-Freya Hollyhock .....	<b>Lio Tipton</b>	Marty Hollyhock .....	<b>Weston Razooli</b>
John Redrye .....	<b>Charles Halford</b>	Dana Troubadour / Chip .....	<b>Austin Archer</b>
Jodie A'Dale .....	<b>Skyler Peters</b>	Officier Neff .....	<b>Lonzo Liggins</b>
Alice .....	<b>Phoebe Ferro</b>	Officier Lucas .....	<b>Kent Richards</b>
Petal Hollyhock .....	<b>Lorelei Olivia Mote</b>	Julie A'Dale .....	<b>Danielle Hoetmer</b>
Hazel A'Dale .....	<b>Charlie Stover</b>	Colleen Baum .....	<b>Célia la boulangère</b>
Kels Hollyhock .....	<b>Andrea Browne</b>	Otomo Pete .....	<b>Chuck Mara</b>
Suds Hollyhock .....	<b>Rachel Browne</b>	Otomo Angel .....	<b>Abigail Sakari</b>

## FICHE TECHNIQUE

<b>Réalisateur</b>	Weston Razooli
<b>Scénariste</b>	Weston Razooli
<b>Directeur de la Photographie</b>	Jake L. Mitchell
<b>Produit par</b>	David Atrakchi, Sohrab Mirmon, Weston Razooli, Lio Tipton
<b>Co-produit par</b>	Boris Mendza - Gaël Cabouat
<b>Production Exécutive</b>	Marlowe Griffin Lyddon, Brendan Griffin Lyddon David Wiener, Kate Wiener, Jay Von Hoy
<b>Casting</b>	Jeff Johnson C.S.A
<b>Chef Décorateur</b>	Meg Cabell
<b>Coiffure</b>	Lora Laing
<b>Maquillage</b>	Stephanie Sanford Anderson
<b>Montage</b>	Weston Razooli
<b>Costumes</b>	Alivia Matchett
<b>Son</b>	Joseph William & David Adamic, Gary Zacuto, Garrard Whatley
<b>Musique composée et interprétée par</b>	Fog Crag Archives, Rune Realms, Tim Rowland, Borg, Gelure
<b>Une production</b>	Anaxia & Fulldawa Films

Durée 1h53 - Image 16 :9 - Son 5.1 - Année de Production 2023



ASC  
DISTRIBUTION

238, rue du Faubourg Saint-Antoine 75012 Paris  
T: 01 43 48 65 13 / mail: asc@ascdistribution.com

[www.ascdistribution.com](http://www.ascdistribution.com)